

# « Le redoublement est nécessaire ! Tout le monde ne peut pas être médecin ou ingénieur ».

- Nos publications - Et si l'École... Chronique mensuelle du Groupe École des CEMÉA -  
Date de mise en ligne : mardi 17 juillet 2018



Juin 2018

Et si l'école ...

Chronique mensuelle du secteur École des CEMÉA belges

Cliquez sur l'image pour télécharger l'article

Juin 2018

# Et si L'école

« Le redoublement est nécessaire !  
Tout le monde ne peut pas être  
médecin ou ingénieur ».

Le mois de juin est souvent, pour l'enseignant-e, l'heure des questions et des choix. Quelle décision prendre face à un-e élève en difficulté ? tenir compte de tous ses progrès et de son évolution sur l'ensemble de l'année ou considérer exclusivement le résultat final ? Accepter qu'un-e élève réussisse son année, même s'il ou elle est en « échec » dans son cours ? Quels sont les bons choix ?

Que pensera ma collègue de 3e primaire si je laisse passer cet élève alors que sa lecture est encore si hésitante ? Que dira mon collègue de 5e primaire si cette élève n'est pas prête pour accrocher à son rythme de travail ? Que s'imaginera ma collègue de math en secondaire si cet élève ne maîtrise pas encore parfaitement les équations ? Quelles décisions seront profitables ? Et pour qui ? Quels sont les bons choix ?

Chacun-e, seul-e ou en conseil de classe, prend des décisions, lesquelles ont des répercussions sur les vacances, sur le parcours

scolaire, sur le bien-être, sur la confiance de l'élève, sur son avenir. Nous en sommes tou-te-s conscient-e-s et chacun-e a l'envie de voir les élèves réussir et progresser. Ce ne sont jamais des choix aisés. S'ajoutent à cela, « l'usage professionnel » liée à ces décisions : « Chez elle, tout le monde passe toujours. », « Lui, il va toujours « défendre » les élèves. », « Chez elle, tout le monde est en échec. » Au final, l'argument qui achève souvent de nous auto-convaincre est celui du pseudo bien-être de l'enfant : « je pense que redoubler lui sera bénéfique... ».

C'est cependant un subtil équilibre à doser. Quand nous faisons le choix d'un redoublement, nous savons pertinemment que quoi que soient les précautions prises pour l'annoncer, la décision de faire redoubler un-e élève entraîne une baisse inévitable de l'estime de soi. Tout réside donc dans un pari que la baisse d'estime de soi vécue en

juin par l'élève, pourra être compensée tout au long de l'année suivante. Est-ce vraiment le cas quand l'enfant reste « le doubleur » ou qu'il se retrouve dans une 2e S ? La décision à prendre pourrait, dès lors, être représentée sous forme d'une balance : dans un plateau, les manques constatés, dans l'autre la perte de confiance en soi qui fera suite à une décision de redoublement. De quel côté penchera la balance ? Ne serait-il pas profitable finalement d'éviter de « briser l'estime de soi » et de proposer des alternatives plus motivantes que le simple redoublement ?

Imaginons-nous un instant un système scolaire qui valoriserait le travail, au sens de processus, de démarche dans les apprentissages plutôt que les résultats qui, d'ailleurs, ne sont jamais le reflet exact des acquis. Un système scolaire où la sacro-sainte exigence serait présente tout le long du travail fourni. Un système scolaire qui, grâce à une autre organisation des personnes, du temps et des espaces, permettrait aux enfants et aux adultes d'être dans une autre relation, une relation de confiance et d'empathie soutenant l'évolution

ET SI À CELLES, DANS LES CLASSES, NOS VIEUX ET VIEUX JURAIS, AINSI NOTREBONS, BUI, L'ARTISAN, THOMAS ? C'EST ACTUEL, EN SAUTR VOUS, QUE D'INTERROGUE C'ESTI CIRCUMBAIR RENOUVELLE UNE SUI TRIPLE SUIRE À MATHÉMATIQUES, UNE ALTERNATIVE CI COUSANT NOUVEAU, BILLES, SANDOUCS, UN MAND CARTE, SANDOUCS ? EN TOUTE, TOUTE, SANDOUCS ? SUR UNAS PHÉNOMÈS ? PAR LES PÉDAGOGES, LES ÉVALUÉS, EN DIVERSE LA PRÉSENTATION ?